Temps ordinaire - 21e Semaine: Dimanche (C)

Texte de l'Évangile (*Lc* 13,22-30): «Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passait par les villes et les villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda: «Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés?». Jésus leur dit: «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite (...)».

Le "mythe du progrès"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, lorsque Jésus mentionne la "porte étroite" il remet en question le "mythe du progrès". Les idéologies —l'espérance dans l'au-delà étant détruite— imposent le progrès comme la norme de l'œuvre politique et humaine en général. Même si au cours des dernières années on a fait d'énormes progrès (technologiques, scientifiques) l'ambivalence de ce progrès est toujours d'actualité: celui-ci commence à menacer la création qui est la base de notre existence.

Il est indispensable d'orienter le progrès en suivant des critères moraux. Avant toute chose, il faut considérer que le progrès s'étend à la relation de l'homme avec le monde matériel, mais ceci ne donne pas lieu —comme le marxisme et le libéralisme l'avaient enseigné— à un homme nouveau, à une nouvelle société. L'homme en tant qu'homme est toujours le même, aussi bien dans les situations primitives que dans celles qui sont techniquement développées. Le fait d'être un homme recommence à zéro pour chaque être humain.

—Jésus, tu nous a indiqué le chemin du développement humain du haut de la Croix et dans l'horizon de l'éternité.